



# INTÉRIEUR NUIT

**JEAN-BAPTISTE ANDRÉ**

DU 16/10 AU 20/10

56, ROUTE DE FRONTENEX  
1207 GENÈVE  
+41 (0)22 735 79 24  
AMSTRAMGRAM.CH



## DOSSIER DE PRESSE

## **INTÉRIEUR NUIT**

Jean-Baptiste André

Nouveau cirque  
A partir de 9 ans  
Pour la première fois en Suisse  
Accessible aux non-francophones  
(appropriate for non-French speakers)

conception, mise en scène et interprétation

**Jean-Baptiste André**

création musicale

**Christophe Sechet**

création lumière décor

**Jacques Bertrand**

conseillers artistiques

**Michel Cerda, Hervé Robbe, Céline Robert**

scénographie

**Jean-Baptiste André, Jacques Bertrand**

création parfum intérieur

**Marion Costero**

photographe associé

**Fred Mons**

régie lumière

**Nicolas Marc**

régie son

**Fred Peugeot / Marie Charles**

Diffusion, production

**Geneviève Clavelin**

Administration, production

**Muriel Pierre**

Communication

**Mélanie Maussion**

Du mardi 16 octobre au samedi 20 octobre

Du mardi au vendredi à 19h, samedi à 17h

**Durée** 1h

**Production** association W

**Coproductions** Centre National des Arts du Cirque, avec le soutien de la Région Champagne Ardenne / Le Prato, Théâtre international de quartier – Lille, Circulons / Centre Chorégraphique National du Havre, accueil studio / ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc / Centre Culturel Saint Exupéry – Reims

**Avec le soutien** du Fonds Régional d'Art Contemporain (F.R.A.C) Champagne Ardenne – Reims / Espace Périphérique de la Villette – Paris / Centre d'Art et d'Essai – Mont Saint Aignan / Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Champagne-Ardenne

**Spectacle créé** en 2004 au Prato, Théâtre international de quartier, Lille

**Contact** Marion Vallée, Relations presse

Tél : +41 22 735 79 24 / +41 (0) 79 397 86 32

Mail : marion.vallee@amstramgram.ch

**Billetterie** 022 735 79 24

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Places en vente au service culturel Migros, rue du prince, 7.

**Tarifs** en abonnement de 12 à 18 CHF / hors abonnement plein tarif 24 CHF, tarif réduit enfants (- de 18 ans) 16 CHF.

*Intérieur Nuit* est un spectacle solo interprété par l'acrobate et danseur Jean-Baptiste André, conjuguant les arts du cirque, le jeu d'acteur et la danse avec les technologies numériques de l'image, la musique électronique et les parfums.

Corps, sons et images se mêlent et coïncident pour ce spectacle qui offre une nouvelle interrogation autour de la notion de métamorphose.

Le rapport humain, universel, à l'espace, à l'équilibre, à la peau et aux vêtements, est questionné au sein d'un intérieur poétique qui enveloppe les spectateurs.

Depuis sa création en 2004, « Intérieur nuit » a été joué dans 27 pays. Il est présenté pour la première fois en Suisse, à Genève.

*À la fois Spiderman et la tour qu'il gravit, Jean-Baptiste André est un mur et une araignée. Au petit déjeuner, on trouve dans son bol des métamorphoses et de petits airs mélancoliques, qu'il fredonne la tête à l'envers. Il est acrobate, clown, danseur, équilibriste. Il comprend la langue des cosmonautes et des fakirs.*

*Intérieur nuit, c'est une heure avec lui, dans une chambre vide, où son corps est filmé en direct et projeté, pour mieux interroger le temps et l'espace, le dedans et le dehors, le rêve et le réel.*

*C'est du cirque d'aujourd'hui, à sa manière de bête et d'écuyer; et le voilà qui mène sa propre danse, solitaire et dédoublée. Pour la première fois en Suisse.*

Fabrice Melquiot, directeur d'Am Stram Gram

*Jean-Baptiste André is both Spiderman and the tower the heroclimbs; he's half spider, half wall. Even in his breakfast cereal he comes across tiny visions and melancholy little ditties that he hums as he hangs out upside down...*

*He's an acrobat, a clown, a dancer. He speaks the language of the cosmonauts and the Hindu mystics. Interior Night gives us an hour with him, lets us into this empty room where his body is filmed and projected, questioning time and space, the inside and the outside, the unreal and the real.*

*It's a circus for our time; he's both horseman and horse in his own choreography, solitary and split in two. This is his first appearance in Switzerland.*

Fabrice Melquiot, director of Am Stram Gram Theater

## LE PROJET

Cette première création de Jean-Baptiste André, conçue dans une collaboration étroite avec Jacques Bertrand (création lumière) et Christophe Sechet (création musicale), est une œuvre novatrice, à la frontière de plusieurs disciplines artistique.

L'artiste use de la contorsion, de la chorégraphie et de la vidéo pour offrir une pièce reposant sur le concept de l'équilibre, interrogé en lien avec l'espace.

« Intérieur nuit » explore les limites physiques du corps, questionne l'équilibre précaire et intime de chacun.

Cette pièce est une expérience intérieure ; un moment d'intimité et de proximité à partager. La performance scénique plonge le spectateur dans des états de rêverie et bouscule ses repères sensoriels. Chacun revisite ainsi sa perception du temps et de l'espace, à travers notamment l'utilisation de la vidéo.

[www.associationw.com](http://www.associationw.com)



© Havat



© Eléonore Dumas

## NOTE D'INTENTION

Dans cette simple scénographie composée de 2 murs à la perpendiculaire, un homme découvre son intérieur, entre minutie et obsession. Ombres et lumières confèrent à cet espace la nudité d'un lieu clos, l'isolement d'une cellule de prison ou l'intimité d'une chambre dans laquelle le corps contenu cherche à se libérer.

Métaphore sur une condition humaine tour à tour calfeutrée ou sauvage, c'est une lente introspection, pour trouver le sens d'une identité. Le corps se transforme, explose, traverse des états de tension extrême ou de relâchement total. La bascule survient quand ce personnage se déleste de ses oripeaux et faux-semblants, accepte comme un renoncement sa situation, et se crée un double pour compagnie.

L'utilisation de la vidéo perturbe la perception de l'espace et ouvre une quatrième dimension, renvoyant le public à l'illusion des perspectives. La fragilité de l'équilibre se révèle à travers le concept d'« horizerticale ». En déstructurant les repères visuels les spectateurs sont confrontés à la question de l'envers et de l'endroit, du haut et du bas, de l'intérieur et de l'extérieur.

La musique électronique, tantôt envoûtante tantôt oppressante, amplifie les différentes respirations du spectacle et berce le public dans de véritables matières sonores. La lumière multiplie les angles de vue, et joue comme une partition pour apparition dévoilant les arêtes et lignes de fuite.

Le lent travelling d'une nuit, un espace clos où toutes les échappées sont possibles, des moments de plaisir simple et de beauté fantasque, une lumière douce et arborée, une présence désarmante qui s'offre aux yeux du public, un personnage, clown au déséquilibre, voué à sa tristesse, mais qui aspire à un ailleurs, une vulnérabilité d'être humain qui se laisse voir et se transforme.

[www.associationw.com](http://www.associationw.com)

## PRESSE

« Désarticulé, ou plutôt admirablement articulé, il fait de son corps un tourbillon de gestes, marche sur les murs, se reflète et se dédouble dans l'objectif d'une caméra vidéo. Surtout, il a un air étrange, désespéré. Il invente la tristesse de l'exploit physique, et on le remercie d'être si différent. » **Gilles Costaz, Politis**

« [Jean-Baptiste André] jette dans cette première pièce les prémices d'une pensée spectaculaire ajustée autour d'un corps étrange : tous les muscles semblent sollicités à égalité, quel que soit le mouvement. Méditation sur l'ennui et le vide, coup de blues d'un gosse poussé trop vite qui escalade les murs de sa chambre comme les branches d'un arbre, ce solo maintient le cap d'une volonté retenue. » **Rosita Boisseau, Le Monde**

« Impressionnant acrobate, jusqu'au bout des doigts de pied qu'il a formidablement mobiles et expressifs, Jean-Baptiste André est un homme-chat qui découvre son territoire en le parcourant de tout son corps. Souple, solide et délicat, calme et précis.» **Maïa Bouteillet, Libération**



© Emilie Sigouin

**Avec «Intérieur nuit» de Jean Baptiste André, tout bouscule, tout bascule....**

« Intérieur nuit » explore les limites physiques du corps, questionne l'équilibre précaire et intime de chacun. Cette pièce est une expérience intérieure, un moment d'intimité et de proximité à partager, et tout à la fois ludique et coloré. La performance scénique plonge le spectateur dans des états de rêverie, provoque des éclats de rire et bouscule les repères sensoriels. Chacun revisite ainsi sa perception du temps et de l'espace, à travers notamment l'utilisation de la vidéo.

Jean Baptiste André-danseur circassien- évolue dans un huit-clos à sa guise. Le décor est planté:deux murs, c'est tout pour créer l'illusion de multiples espaces, d'univers différents, de planètes inconnues où le corps de l'artiste va se frotter à de multiples expériences. De gravité, de suspensions, de diversion. Son jeu, sa vie, ses envies: défier les lois de la pesanteur sans qu'on le remarque. Dévier, détourner, confondre et user de son univers: autant de clefs pour ouvrir autant de portes et d'issues à son éternel questionnement sur la place du corps dans l'espace.

La vidéo va lui tendre une bonne perche ! En enregistrement direct, il s'en sert pour projeter en surdimension sur le mur, sa propre image, inversée. S'en suit un effet de vertige et de comique irrésistible: comme une mouche au plafond, le voilà qui grimpe les murs, dégringole et franchit les limites du possible, alors que simplement il exécute ses figures dans un autre plan, à une autre échelle. L'effet d'illusion et de diversion est sain et sauf!!!

En surgit un comique singulier où les repères sont bousculés, où tout bascule à l'envi dans l'équilibre/ déséquilibre. Tel un funambule, équilibriste malin et mutin. Sa «gueule» d'ange, son joli minois font le reste pour que nous soyons volontairement dupes de toutes ces supercheries en cascade.

In fine, ce seront pieds et mains filmés en proximité, en direct qui créeront un «petit bal perdu» où les formes s'animent en autant de petites sculptures vivantes, transformables, modulables à souhait. Des marionnette toutes trouvées au plus près de lui: son corps qui parle, chante et se transforme pour créer un petit univers magique, incongru, séduisant, parfois inquiétant. Son geste, sa mouvance acrobatique, souple, voluptueuse en font un singulier personnage, solitaire, touchant, émouvant.

«Intérieur nuit» est une pièce où l'obsession du bien fait, est d'emblée posée, dès le départ quand au lever de rideau cet homme ingénu s'obstine à plier des vêtements, les empiler, les aligner, les ranger pour mieux par la suite y semer le désordre. Ses oripeaux de palefrenier, il les enfilera sans cesse, à l'envers, à l'endroit pour s'y mouvoir dans un délire total, comme un épouvantail désemparé, ou une sculpture vivante à la Daniel Firman....

Vagabond de nos âmes et humeurs, Jean Baptiste André court après ses ombres dans la lumière, se démultiplie, se perd, s'égare, se rit de son image, chiffonnier,orpailleur, créateur du beau, du juste à point. »

**<http://genevieve-charras.blogspot.ch>**



# BIOGRAPHIE

## Jean-Baptiste André

Après plusieurs années d'entraînement et compétition en gymnastique, Jean-Baptiste André découvre les arts du cirque, qui éveille son intérêt vers le théâtre et vers la danse. Il passe par une année d'étude en lettre supérieure, et s'orienter ensuite vers la formation aux arts du cirque. Issu du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (en 2002), Jean-Baptiste André s'est spécialisé dans les équilibres sur les mains et le travail du clown.

Il fonde l'association W (2002) pour y développer des projets portés vers le cirque contemporain.

Il a créé deux soli : « intérieur nuit » (2004) et « comme en plein jour » (2006), deux pièces qui tournent en France et à l'étranger, ainsi qu'un répertoire de petites formes appelés 'modules'.

En 2005 il est le premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs, grâce auquel il séjourne au Japon et met en place une création « Faces Cachées / Kakusareta Men » avec deux artistes japonais.

En tant qu'interprète, il a travaillé avec les chorégraphes Philippe Decouflé, Christian Rizzo, Herman Diephuis, François Verret, Rachid Ouramdane.

Il a collaboré avec des artistes issus de plusieurs autres disciplines (illustrateur, marionnettiste, metteur en scène, musicien), et travaille régulièrement avec le plasticien sud-africain Robin Rhode.

Il s'investit dans des actions de sensibilisation et transmission de sa pratique. Artiste en résidence au Manège de Reims scène nationale (de 2005 à 2010), il signe sa nouvelle création « Qu'après en être revenu », pièce pour 3 équilibristes et un musicien en 2010.

Il a chorégraphié le travail sur la pièce '11 septembre 2001' de Michel Vinaver, mise en scène par Arnaud Meunier, créé au Théâtre de la Ville à Paris en septembre 2011.

Il a travaillé avec l'auteur Fabrice Melquiot pour créer ensemble une pièce intitulée « S'enfuir » (2011) et une forme courte « L'espace » dans le cadre du festival Concordan(s)e à Paris (2012).

Il travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau projet de création intitulé « Pleurage et scintillement » (création prévue pour 2013).

■ CIRQUE & DANSE – STRASBOURG

# kafka sur le rivage

De janvier à juin, Jean-Baptiste André présente pas moins de quatre pièces au Maillon et au festival Melting Pot. Une plongée dans les métamorphoses d'un danseur circassien touche-à-tout.

Par Thomas Flapd

*Qu'après en être revenu (dès 10 ans), à Strasbourg, au Maillon-Wacken (avec Les Migrateurs), du 21 au 23 mars*

03 88 27 61 81  
www.le-maillon.com

*Dés-moi ce que tu vois, je le dirai... & Papiers découpés (formes courtes), à Strasbourg, au Théâtre de HautePierre pendant le Festival Melting Pot, mercredi 13 et jeudi 14 juin*

09 50 88 09 50  
www.lesmigrateurs.org

Jean-Baptiste André a plusieurs visages. Insaisissable équilibriste passé par le Centre national des Arts du cirque<sup>1</sup>, il crée un premier solo en 2004, *Intérieur Nuit*, qu'il continue de jouer, comme au Théâtre de HautePierre à la mi-janvier. « *Un moyen de l'emmener dans le temps, de le revisiter... J'en deviens presque son propre interprète et le vois se modifier, comme si je le regardais de l'extérieur* », admet-il. Ce huis clos repose sur un jeu de vidéoprojections renversant les lois de la gravité. Jean-Baptiste y évolue dans une pièce – chambre ou prison ? – questionnant la réalité de l'être dans un jeu de corps mutant en jeu de l'esprit. L'identité et sa pluralité de facettes chevillées au cœur, *La Métamorphose*

de Kafka comme inspiration existentielle à une réflexion psychologique et mouvementée de la transformation, du doute. De la solitude et de la folie. De l'ennui aussi. Son personnage « *se bute au mur, se confronte à l'altérité avec un humour bien à lui* », tout en nuances et en fulgurances, tel un éclat de rire, aussi léger qu'inquiétant.

Ses premiers pas de soliste se couplent à ceux d'interprète sous la direction de Philippe Découflé. Le début d'une longue série de collaborations avec des chorégraphes de renom, Christian Rizzo, Rachid Ouramdane ou François Verret. Autant de masques qui déroutent, titillent le besoin normatif d'un milieu aimant les étiquettes bien reconnaissables : circassien, comédien ou danseur ? Metteur en scène, chorégraphe ou interprète ? « *Je suis, tout simplement* » réplique le jeune artiste, un brin goguenard. « *La variété de ces expériences révèle en moi une personnalité. Tous ces grands chorégraphes me font prendre conscience de ma spécificité. Ils me poussent à affiner ma propre écriture qui se colore de la radicalité et de la forme de pensée plastique de l'espace de Rizzo, des interrogations dramaturgiques et politiques de François Verret ou encore de la force des témoignages réels utilisés par Rachid Ouramdane dans Des témoins ordinaires...* »

Des questionnements nés en seconde année du CNAC où il rencontre le metteur en scène Michel Cerda, son référent pour la spécialité clown, choisie après l'équilibre sur les mains. Ils ne se quitteront plus, Michel devenant dramaturge et "regard extérieur" de toutes ses créations, *Intérieur Nuit*, *Comme en plein jour* et *Qu'après en être revenu*, à voir au Maillon fin mars. « *C'est pour moi un "maïeute", un accoucheur d'esprit pratiquant l'art du détour* », assure-t-il. « *Pour*



*Comme en plein jour* © Magali Fanjat

<sup>1</sup> www.cnac.fr  
<sup>2</sup> Rock expérimental avec beaucoup de riffs



Qu'après en être revenu © Alain Julien

ma dernière création, j'avais envie d'un ballet d'équilibristes alors que notre discipline est plutôt solitaire. Convoquer sur le plateau plusieurs personnes pratiquant un même art permet d'en révéler les différences et les identités. » Ne voulant pas s'enfermer dans une position de soliste après son second spectacle, *Comme en plein jour*, Jean-Baptiste fait appel à Michel Cerda pour l'aider dans « l'épreuve de cette création de groupe où s'est posée la difficulté d'être à la fois dedans et dehors ». Derrière ses titres intrigants, se dévoile la face immergée de l'iceberg : le regard sur soi aiguisé d'un jeune artiste jouant sur les scènes européennes les plus prestigieuses. Tout de blanc vêtu dans *Comme en plein jour*, son corps devient support pour les projections vidéos qui s'y révèlent, potentiel de coloration et de matérialisation de l'âme pour celui qui, placé sous le feu des projecteurs, ne s'appartient plus tout à fait... Un sillon qu'il creuse dans *Qu'après en être revenu*, plongée dans le Grand Nord avec deux compagnons d'équilibre. Un pas de plus dans son exploration « des limites géographiques, physiques et psychologiques du corps, de sa résistance ». Cette fois, le prisme du groupe prévaut sur l'individu dans cette équipée sauvage aux confins d'un immense espace blanc qui a fasciné les écrivains (Jack London) et les aventuriers comme Jean-Baptiste Charcot

dont les journaux de bord l'ont inspiré : « D'où vient donc l'étrange attirance si tenace, si puissante pour les régions polaires qu'après en être revenu, on oublie toutes les fatigues, morales et physiques, pour ne songer qu'à retourner vers elles ? »

Sur scène, une immense feuille de journal, à la fois carte du territoire et matière blanche glacée, sert de terrain de jeu. « Elle se déploie comme un paysage pour devenir, tour à tour banquise, avalanche lorsqu'elle nous recouvre, robe blanche de neige dont on se pare pour finir comme un sac à dos qu'on emmène avec soi. » La sonorisation du plateau donne au froissement du papier le bruit des pas dans la neige dans un subtil rapport charnel à la matière renforcé par la présence et le jeu, en live, de Tony Chauvin. Ce guitariste de math rock<sup>2</sup>, créateur du groupe Chevreuil, apporte respirations et contrepoints musicaux. Placé sous une herse de projecteurs diffusant la lumière criarde des bases de recherche du Pôle, il renforce la dimension psychologique de la quête du péril extrême, « cette fascination / obstination d'y retourner que je rapproche des obsessions du cirque et de la recherche artistique : pousser ses limites, aller au-delà, apprivoiser son corps pour se dépasser. » Perdre le Nord pour, peut-être, mieux se trouver. ■



Mon écriture se colore de la radicalité de l'espace de Rizzo, des interrogations dramaturgiques et politiques de François Verret, des témoignages réels utilisés par Rachid Ouramdane

## L'ASSOCIATION W

Fondée en 2002 sous l'impulsion de Jean-Baptiste André, l'association W cherche à favoriser la transversalité entre les arts, et à se faire trait d'union entre les différentes formes.

W / la simplicité d'une seule lettre :

- . la lettre symbole de l'énergie en physique
  - . l'abréviation sténographique du travail (work)
  - . l'initiale des question sérielles qui définissent toute recherche : who, when, where, what, why
  - . la majuscule d'une démarche en évolution (work-in- progress)
  - . une lettre palindrome et métonymique W comme double V, 2 V à décliner en double vision, vitrage, voie, foyer, sens, croche, ... ,
  - . le M de mouvement à l'envers en équilibre
  - . 'wobble' en anglais : vaciller hésiter, et son adjectif 'wobbly' bancal bralant,
  - . une fissure sur la coquille des genres,
  - . la courbe oscillatoire, la pulsation cardiaque,
  - . un vecteur de transversalité,
  - . un trait d'union accordéon,
  - . deux oiseaux qui volent en symétrie,
  - . une sorte de cachet label,
  - . le reflet d'une démarche d'aller/retour, d'interférence, de question/réponse, d'endroit/d'envers.
- « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. »  
(Lavoisier).

### Contact

Association W  
51 Bd Jamin  
51100 Reims  
+33 609 22 13 41  
genevieve.association.w@gmail.com  
www.associationw.com

# AM STRAM GRAM, UN THÉÂTRE POUR TOUS

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur.

Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis juillet 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

## **Une saison où les arts dialoguent**

La saison 2012-2013 du Théâtre Am Stram Gram propose treize spectacles pour enfants, adolescents et adultes, parmi lesquels deux créations Am Stram Gram. Les arts y dialoguent pour le plaisir de tous, théâtre, danse contemporaine, nouveau cirque, musique, arts plastiques, vidéo, dans une même exigence, un même souffle.

## **Un laboratoire pour la joie**

La saison théâtrale 2012-2013 du Théâtre Am Stram Gram, ce sont aussi les treize événements du «Laboratoire Spontané » : débats, soirées, concerts, expositions... Il s'agit de proposer d'autres modes de rencontre avec l'art, faisant place à l'expérience, à l'improvisation, et à une plus grande proximité avec le public : Bal littéraire, Loto poétique, Cabaret, Street Party, Galerie de 7m2, pour n'en citer que quelques uns.

## **Enfants, adolescents, spectateurs d'aujourd'hui**

Outre ses ateliers de pratique artistique ouverts à tous, le Théâtre Am Stram Gram porte deux initiatives originales en direction du public scolaire adolescent : « Le théâtre c'est (dans ta) classe », 80 représentations dans les collèges en janvier-février 2013 de deux textes commandés et créés à cette occasion, et les « valises-théâtre » comprenant chacune 30 pièces de théâtre contemporain, qui sont offertes aux établissements scolaires dans le but de rendre accessible et d'accompagner la découverte de ce répertoire théâtral.

## **Des éditions**

L'Arche Éditeur s'associe au Théâtre Am Stram Gram pour créer une collection théâtrale à l'attention des enfants et des adolescents. Le théâtre est à voir autant qu'à lire ; il invite à une appréhension ludique, dynamique, collective, du texte. Ensemble, nous souhaitons défendre un répertoire d'aujourd'hui, foisonnant de langues et de formes inventives. La collection Arche / Am Stram Gram s'étoffera chaque saison de textes originaux créés à Am Stram Gram. À lire à haute voix, seul dans sa chambre, en classe avec les copains ou dans un parc en famille. Première publication : *Frankenstein* de Fabrice Melquiot, sept. 2012. A suivre, des œuvres de Léonora Miano, Joël Bastard,...

## **PROCHAINS SPECTACLES AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM**

### Chansons pour les Petites oreilles

**Elise Caron**

Du 7 au 14 novembre 2012

à partir de 4 ans.

Chanson

### Hotel Paradiso

**compagnie Famille Flöz**

Du 23 au 25 novembre 2012

à partir de 8 ans.

Théâtre de masques

### Le bal littéraire

Le **Laboratoire Spontané du Théâtre Am Stram Gram**

débute ses expériences le 1er décembre 2012 à 19h

### Qui a peur du loup ?

**Christophe Pellet et Matthieu Roy**

Du 11 au 15 décembre 2012

à partir de 10 ans

Théâtre

**Marion Vallée, Relations presse**

**Tél : +41 22 735 79 24 / +41 (0) 79 397 86 32**

**Mail : marion.vallee@amstramgram.ch**

Théâtre Am Stram Gram  
Direction Fabrice Melquiot  
56, route de Frontenex  
1207 Genève  
+41 22 735 79 24  
amstramgram.ch

La Ville de Genève, la République et canton de Genève  
soutiennent le théâtre Am Stram Gram.

